

2020-01-02

Chères amies, chers amis,

J'espère que vous avez passé sereinement le cap de la nouvelle année et que vous allez bien ainsi que votre famille. Avec Kénia, nous sommes revenus en Belgique le 22 décembre et nous y resterons jusqu'au 27 janvier. Nous aurons donc l'occasion de rencontrer ceux d'entre vous qui le désirent et même de faire quelques rencontres avec des groupes, comme nous en avons déjà programmé pour la mi-janvier.

Les lettres que je vous envoie de la rue ne sont pas des documents officiels de notre association, mais des nouvelles que j'envoie à un groupe d'amis qui comprennent le français et se trouvent en Europe (la Belgique, l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre, l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Autriche, le Luxembourg, la Roumanie) et en Amérique latine (le Guatemala, le Nicaragua, le Mexique, le Pérou). Dans une lettre antérieure et dans mes messages au groupe de WhatsApp, j'ai parlé de la consultance et certains d'entre vous m'ont demandé de quoi il s'agissait exactement. Je vais essayer de l'expliquer brièvement.

Un peu d'histoire

Quand nous avons acheté en 1999 la maison de l'amitié grâce à une subvention de l'Union Européenne obtenue par une association italienne et que nous avons formé l'association juridique, j'ai commencé à penser à préparer la succession. Dans un premier temps, je misais sur une personne, j'observais le travail de chaque collaborateur et l'autorité qu'il pouvait avoir sur les autres. Parmi ces personnes, il y avait aussi des volontaires italiens qui restaient au Mojoca pendant au moins une année. Puis le Conseil d'Administration du Mojoca avait nommé une femme au poste de directeur général de notre mouvement. Mais malheureusement, elle a rencontré des résistances et a donné sa démission. Il y a deux ans environ, nous avons pensé à un comité de synergie dont faisaient partie les responsables des secteurs où se prennent les décisions: le président du comité de gestion, c'est-à-dire des représentants des collectifs du Mojoca qui doivent diriger les activités de l'association, la présidente de notre association juridique, l'administratrice et deux conseillers, la psychologue senior qui connaît le mieux la philosophie de notre mouvement et moi-même, mais sans participer aux décisions. La nouvelle expérience a donné de bons résultats et je me sentais rassuré pour les temps à venir lorsque je n'aurais plus assumé aucun rôle de direction. J'ai programmé un processus de succession et cela m'a paru indispensable lorsque je voyais disparaître l'une après l'autre les associations qui s'occupaient des enfants des rues. Dans plusieurs d'entre elles, les travailleurs avaient pris le contrôle de l'association et parfois même s'étaient emparés de ses biens. L'organisation du Mojoca avec sa démocratie de base rendait plus improbable une telle issue et beaucoup m'avaient mis en garde contre les crises qui accompagnent souvent la disparition du fondateur.

Un projet de renouveau du Mojoca

C'est alors que j'ai pensé qu'il était nécessaire avant mon départ définitif de mettre en route un processus de renouveau du Mojoca, une réflexion collective sur l'état du mouvement avec ses forces et ses faiblesses, sur les réformes nécessaires pour atteindre plus efficacement les buts de notre association en respectant ses valeurs fondamentales d'amitié, de gestion de la part des jeunes issus de la rue, de participation aux mouvements populaires pour combattre les facteurs sociaux qui favorisent la vie dans la rue. Mais au

Mojoca, tout se décide ensemble. Nous avons donc organisé des rencontres avec les jeunes de tous les collectifs, avec les travailleurs, avec le comité de gestion, le comité de synergie, l'administration, le conseil d'administration (qu'ici on appelle junta directiva). C'est donc avec l'accord de tous que nous avons décidé après une délibération formelle, de faire appel à une entreprise externe capable de guider ce travail de rénovation collective.

Recherche d'une entreprise de consultance

Pas facile à trouver, tout d'abord parce que le Mojoca est une association unique en son genre au Guatemala, du fait qu'elle est dirigée par les jeunes qui vivent ou ont vécu dans la rue. Elle est très complexe, elle comporte huit collectifs, de nombreux programmes et de nombreux services et aussi parce qu'elle est en rapport avec plus d'une centaine d'associations, d'institutions gouvernementales, communales, d'associations de la société civile, soit au Guatemala, soit dans d'autres pays, avec des organisations internationales comme l'UE, l'Unesco, parfois l'ONU et des organisations comme la JOC internationale, Solidarité Mondiale du MOC, Entraide et Fraternité, le réseau italien (Libera) qui en Amérique Latine, ont le nom de ALAS.

Processus de sélection d'une entreprise capable d'assurer ce projet

Nous avons cherché une entreprise indépendante d'auditeurs capable de mener à bien ce difficile travail. Nous avons contacté cinq entreprises. Quatre ont répondu en présentant une proposition de travail. Après avoir lu les documents, nous avons organisé une réunion avec le comité de synergie et d'autres responsables du Mojoca. Nous avons dialogué pendant 1h30 en moyenne avec des représentants de trois entreprises. L'une d'elle avait seulement envoyé les documents et ne s'étaient pas présenté au rendez-vous. Nous avons discuté ensemble, nous avons exclu deux associations qui ne répondaient pas à nos objectifs. Il en restait deux et pour choisir entre elles, nous avons décidé de demander l'avis d'associations avec lesquelles elles avaient travaillé. Nous avons fait des interviews par téléphone et il est apparu qu'une des entreprises n'avaient jamais réalisé un travail de ce genre et avait seulement aidé des associations pour des problèmes très limités. Il restait donc une seule entreprise qui avait de nombreuses références, qui avait travaillé avec beaucoup d'associations et organisations nationales et internationales, publique et privées. Nous avons pris contact avec cinq d'entre elles dont certaines étaient connues au Guatemala et à l'étranger, comme la Fondation Myrna Mack, l'institut de recherche Avancso et trois associations qui travaillent avec des jeunes, dont YMCA mondialement connu, une association de la région majas Quiché qui avait envoyé la présidente (une sœur de la charité de NY) et le directeur des programmes.

Choix de l'entreprise dirigée par Eric Alsana

Nous avons finalement retenu la candidature de Eric Alsana qui nous proposait une méthode de travail correspondant à nos valeurs et à notre pratique, avec l'objectif de faire participer tous les jeunes et membres du Mojoca à la recherche de solutions décidées par le plus grand nombre possible des personnes qui font partie du mouvement. Avant de prendre une décision, nous avons organisé une session de travail avec tous les jeunes du comité de gestion, des apprentis des ateliers solidaires et tout le personnel. Finalement, le conseil d'administration a convoqué Eric qui a expliqué longuement le genre de travail qu'il prévoyait entreprendre avec le Mojoca. Le conseil d'administration a exigé un contrat qui prévoit les modalités du travail, le payement des honoraires et ce que le consultant doit

présenter, essentiellement des rapports d'activité. On laissait au consultant pleine liberté dans l'organisation de son travail. Et Julia Arevalo que beaucoup d'entre vous connaissent accepta de faciliter l'organisation des rencontres avec les groupes ou des personnes individuelles de façon à déranger le moins possible les activités quotidiennes. Naturellement comme toujours au Mojoca quand il s'agit de prendre une nouvelle initiative, nous avons cherché les ressources nécessaires pour payer les honoraires.

Le travail du consultant

Le travail du consultant a commencé au mois d'octobre et nous avons envoyé les premiers rapports aux présidents des réseaux d'amitié d'Italie et de Belgique. Nous aurons en janvier un document de toutes les activités du premier trimestre que nous enverrons aux réseaux d'amitié d'Italie et de Belgique. Le consultant peut faire des propositions, mais il appartient aux organismes compétents du Mojoca de prendre des décisions. Chaque collectif décidera pour les propositions qui le concernent et les assemblées générales des jeunes de la rue et de l'association juridique pour l'ensemble du nouveau projet. Ce travail de renouveau du Mojoca a déjà des résultats intéressants surtout parce qu'il permet à des jeunes leaders d'émerger.

Autres nouvelles

Il faut du temps pour que nouvelles initiatives donnent des fruits. C'est le cas des ateliers solidaires qui permettent à un nombre important de jeunes de sortir de la rue. C'est à la fin de 2012 que nous avons décidé de mettre le travail au centre de notre action éducative, en nous inspirant de l'expérience du pédagogue soviétique Anton Makarenko. L'initiative indispensable de prévention et de guérison des cas de dénutrition donne déjà des résultats très positifs. Nous avons étendu notre action, notamment en collaborant avec une clinique qui dépend de l'hôpital fondé il y a quelques siècles par le frère Pedro. Cette clinique s'occupe uniquement des enfants pauvres qui ont des problèmes de dénutrition.

Je n'ai pas le temps de vous donner une vision complète des problèmes et des résultats du Mojoca, mais nous enverrons aux conseils d'administration des réseaux des comptes rendus descriptifs et financiers de l'année 2019, ainsi que le rapport de l'entreprise externe reconnue par le gouvernement guatémaltèque et des organismes internationaux. Nous enverrons également le projet et le devis de l'année 2020. Tout cela demande un travail collectif et l'approbation des assemblées des jeunes et des membres de l'association juridique. Au Mojoca tout se fait ensemble avec transparence et loyauté.

Je voudrais inviter ceux d'entre vous qui le désirent à visiter le Mojoca. Lors du souper solidaire organisé par le groupe de Rêve, des participants ont dit qu'ils seraient heureux de visiter le Mojoca, nous les attendons les bras ouverts et nous pourrions faire appel à des entreprises touristiques pour organiser un tour dans ce magnifique pays.

Merci à vous tous, mes chères amies, mes chers amis, parce que votre intérêt et votre amitié loyale et sincère nous soutiennent dans un travail qui n'est pas toujours facile et qui est parfois très dur. Un cordial souvenir d'amitié de ma part, de la part de Kénia. J'aurais beaucoup de choses à vous dire, de la part des enfants et des jeunes de rue du Guatemala.

Gérard Lutte